

## 4° dimanche de Pâques B – 21 avril 2024

### ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT JEAN 10, 11 - 18

*Jésus déclara : « Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire n'est pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui. Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. Voici pourquoi le Père m'aime : parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau. Nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. »*

### DEVENIR UN BON PASTEUR

Voilà que nous avons déjà parcouru près de la moitié de ce merveilleux temps qui nous est donné pour faire un pas décisif dans notre foi au Ressuscité et en notre Résurrection... Nous savons combien cela nous est difficiles, esprits modernes... Mais était-ce plus facile au lendemain de l'événement ?

Il est pathétique de voir toute l'énergie que Jésus le premier met en œuvre pour en convaincre ses disciples...et cela dès le jour-même de Pâques ! Il se montre à eux de telle manière qu'il est impossible qu'ils ne le reconnaissent pas... Et cela doit être vrai pour nous aussi... Ils le reconnaissent par exemple à sa manière de rompre, de partager le pain... à ses plaies glorieuses qu'il portera pour toujours... à sa manière d'expliquer, de donner du sens à sa mort... à la surabondance de la pêche... : « Ah... c'est Lui ! » Mais cela ne suffisait pas... Il ne suffit pas de « voir »... Il faut plus que cela... Il nous faut devenir comme lui... pour vérifier que cela est vrai dans notre vie : ouvrir nos mains comme lui... ouvrir notre intelligence au sens... pouvoir crier que c'est vrai... que la Vie est bien là... et que cela devient un fleuve de vie pour tous... ! Oui, il y a bien une manière de vivre qui a du sens et c'est la sienne, et d'autres qui n'en ont pas, qui ne mènent à rien, qu'à la mort... « Il leur ouvrit l'intelligence au sens tel qu'il est donné depuis toujours dans les Ecritures... » Mais voulons-nous devenir plus intelligents ? Alors, nous reconnaitrons Celui qui est le Chemin, la Vérité de la Vie...

Aujourd'hui, en ce 4° dimanche de Pâques, la Parole invite à reconnaître le bon Pasteur... elle nous invite à le rencontrer vraiment.

Demandons-nous : avons-nous rencontré un bon pasteur, quelqu'un qui a été pour nous dans notre vie un vrai bon pasteur ? Pouvons-nous mettre un visage sur cette personne ? Je l'espère sincèrement pour tous, car le contraire est un malheur quasiment absolu... un

malheur qui mène quasi inévitablement au pire. Un enfant, un jeune... un adulte... ou une famille, une communauté, ou un peuple qui est brutalement saisi par le sentiment de ne pas être aimé... c'est terrible, non ? Et pourtant... ! N'est-ce pas l'expérience la plus ordinaire, ce qui nous arrive, ou peut nous arriver à tous... A presque tous les adolescents ?... parce que... ben... parce qu'on est désorientés... parce qu'on veut parfois tout et de trop à la fois... ou alors parce qu'on n'a pas reçu tout l'amour dont on avait besoin... ou parce qu'on a croisé un prédateur... ou parce qu'on fait de mauvais choix... Il y a tant de raisons...

Peut-on s'en sortir de soi-même ? Non. L'Évangile insiste. Il nous est nécessaire de rencontrer quelqu'un d'autre que le loup qui escalade la clôture pour prendre et s'emparer... Il nous faut rencontrer quelqu'un qui nous connaît par notre nom, à qui nous pouvons ouvrir la porte en toute confiance et qui vient à nous en ayant frappé à la porte... et qui nous ouvre de nouvelles portes... nous emmène dehors sur des chemins peut-être exigeants, caillouteux, mais des chemins de liberté vraie... quelqu'un qui nous aime à en donner sa vie pour nous...

Que de jeunes qui se mettent sur des chemins où on ne croise que des loups... sur tick tock... smartphone... ou alors dans nos salles de fête ou sur nos départementales... ou nos écoles... chemins dangereux... sur lesquels on prend de grands risques... mais le besoin d'adrénaline, n'est-ce pas... !

Et sur ces chemins... un jour... la voix... le geste... la parole qui transperce ce cœur déjà durci... jusqu'aux larmes... pour rien... pour ne rien prendre... pour donner et recevoir enfin... Et à travers... ou dans ces voix... parfois... La Voix... celle du bon Pasteur, du Christ qui vit et qui se donne en ceux qui, parfois sans le savoir, vivent et aiment de son amour....

Et qui sont sa voix... son cœur et ses bras... sans qui il ne peut pas, ni se révéler, ni se donner... Et qui eux-mêmes un jour le reconnaissent... reconnaissent qu'ils ne sont pas la source... qu'au fond d'eux-mêmes coule une source... qui les nourrit depuis longtemps... un souffle qui les façonne... une Parole qui les stimule et les guide... Un visage qu'ils découvrent au creux de tous ces visages parfois déformés par la vie... et qu'ils parviennent enfin à nommer : « C'est le Seigneur, Jésus, le vivant ! »

Car le vrai mystère, il est là... il faut être devenu soi-même un bon pasteur, en paroles et en actes, réellement, humblement, patiemment, pour reconnaître l'unique Bon Pasteur venu à nous incognito, en toute discrétion, sans forcer notre porte, mais qui nous parle depuis si longtemps, dont nous pouvons enfin reconnaître la voix parce qu'elle ne nous a jamais violenté...

Reconnaître Celui qui a partagé avec nous, qui a nourri en nous son pouvoir de donner et de recevoir qui ne nous rend ni dominants ni dominés, ni maîtres ni esclaves... un pouvoir reçu, comme le Christ en personne, du Père, de son Père qui nous crée à tout instant à son image et à sa ressemblance et en qui nous trouverons la vie en abondance.

Oui, seuls ceux qui ont permis au bon Pasteur de façonner en eux petit à petit son propre visage peuvent reconnaître le Ressuscité.